

Lectures au bar

Dans le cadre du projet transfrontalier de Textes sans frontières, l'Apalva présente des mises en voix d'auteurs turcs.

L'Apalva, en partenariat avec la municipalité et la MJC de Villerupt propose deux soirées d'un projet transfrontalier vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre à La Cave à 20 h 30. Le projet « Textes sans Frontières » met à l'honneur la Turquie.

Place à quatre pièces de quatre auteurs turcs contemporains.

Le 30 novembre, la première mise en voix par Jean Boillot, *Les histoires saccadées d'Istanbul* parle des habitants de la ville turque. Chaque personnage évoque sa propre histoire dans le désordre harmonique de cette ville immense. Les juxtapositions des dialogues montrent avec émotion et sensibilité toute une partie de l'histoire turque et le reflet des différentes mentalités.

Yesim Ozsoy Gülan, l'auteur, introduit cette tradition dans son écriture contemporaine. Son texte est traduit par Bal Onaran et Mark Levitas. La seconde mise en voix de Sophie Langevin est une pièce d'Adalet Agaoglu, *Loto*. Un vieux couple joue au loto en attendant la visite de ses enfants, qui ne viennent pas. Alors reste la tristesse et l'ennui quotidien de cette solitude à deux. On sourit, car sur toute la pièce, plane une petite et frémissante aile de l'amour.

Exposition reliée

Le 1^{er} décembre, la mise en voix d'Estelle Charles concerne une pièce de Ozen Yula, traduite par Okan Urun, *A louer*. La nuit, dans le parc public d'un quartier cosmopolite de la grande ville, se croisent des personnages, produits de la vie urbaine. Parmi eux, de jeunes hommes attirés par



Yesim Ozsoy Gülan, auteur de *Les histoires saccadées d'Istanbul*. Photo DR

l'argent facile, soumis à la hiérarchie et aux codes violents d'un milieu où tout est à louer. Il y a aussi une jeune fille, Simay, 14 ans, dit-elle, qui les dérange et bouscule leurs certitudes. Dans une écriture précise, ancrée dans la réalité, les voix de ces jeunes à la dérive sont fortes, brutales et vivantes. La deuxième mise en voix, signée Sandrine Gironde est *A la périphérie*, une pièce de Sedef Ecer. Dilcha et Bilo ont quitté leur campagne pour s'installer sur la colline des anges et des djinns. Empoisonné par les rejets de l'usine proche, le quartier se transforme peu à peu en bidonville. La pièce alterne action et récit pour livrer une parole nue chargée d'émotion et d'humour.

Georges Evrard, membre de l'Apalva proposera à partir de mercredi à la Cave une exposition de seize photos sur Istanbul, saisies par son objectif lors de son séjour dans la ville.

Tarifs : 6 € la lecture, 10 € les deux. Site : www.apalva-villerupt.fr. Tél. : 03 82 89 94 20.